

TRAIT D'UNION L'HEBDO

SAINT-VINCENT DE L'HERMITAGE
supplément 1 du N° 295 vendredi
20 janvier 2021

Saint-Vincent 2021

La fête de la Saint-Vincent, cette année, n'aura rien de traditionnel. Il y a la Covid qui limite, en ce moment, nos actions, mais 2021 sera l'occasion de fêter les vingt ans de notre paroisse.

Donc, au lieu de se lamenter, prenons le contre-pied et réjouissons-nous d'une année de célébration.

Dimanche 24 janvier 2021

Tout d'abord, la fête de la Saint-Vincent ce dimanche 24 janvier. Cette fête ouvrira notre « année sainte ».

Il s'agit d'une messe d'Action de grâce pour tout ce qu'a vécu notre paroisse depuis sa création, la richesse spirituelle de ses clochers. Action de grâce d'autant plus intense que, pendant cette Pandémie, l'Esprit est à l'œuvre partout.

Au moment de l'offertoire, nous offrirons tout ce que nous avons mis à la disposition du Seigneur pour accomplir sa Volonté : des mains, des regards, des paroles. Tout ce que nous avons fait de bien, c'est simplement Dieu qui agit à travers nous.

Donc nous commençons ce vingtième anniversaire par une messe d'Action de grâce !

Des projets tout au long de l'année.

Les projets ne manquent pas pour nous retrouver tout au long de l'année. Et certainement vous avez, vous aussi, des idées. Alors je cite pêle-mêle tout ce qui est remonté jusqu'à nous. Tout ne sera peut-être pas réalisé, mais cela nous permet de nous projeter sur cette année sainte :

- un rallye des clochers (en vélo ou en voiture, à la découverte des clochers, y compris celui de la Teppe!) avec, à chaque étape dans chaque clocher, une animation, une petite exposition ;
- La publication d'un livre sur l'église de Tain (celle du prieuré), et de l'histoire des curés, avec, en prime,



une petite conférence des auteurs ;

- Une fête de l'agriculture et des agriculteurs, peut-être pour étendre la fête des vendanges à tous les agriculteurs et éleveurs de nos clochers ;

- Lors de la Saint-Valentin, un éclairage particulier sera mis sur ceux qui fêteront leurs vingt ans de mariage.

- Une kermesse paroissiale, profitant du soleil de mai ou de juin, avec différentes activités et – comme nos ancêtres les Gaulois – avec le

banquet des clochers... pour rattraper celui que nous n'avons pu faire ce mois de janvier.



- Ou bien (proposition que j'ai relevée au moment d'un brainstorming), un déjeuner à bord d'un des paquebots, juste avant la reprise de la saison touristique, ce qui permettra de longer un grand nombre de communes de Pont-de-l'Isère jusqu'à Serves.

- Grandes célébrations communes à l'occasion des fêtes de chacun des clochers, avec organisation des déplacements pour n'oublier personne.

Ce programme qui va se mettre en place au fur et à mesure des conditions édictées par la Préfecture est vaste.

Il y a encore d'autres idées et suggestions qui sommeillent chez vous.

N'hésitez pas à nous en faire part.

Les saints du jour : nous !



Ce dimanche 24 janvier, nous rendrons grâce pour tout ce que le Saint-Esprit a fait en nous pour le salut des autres.

Nous sommes tous des saints, mais nous ne le savons pas encore. C'est par cette phrase quelque peu provocante que l'on pourrait résumer notre condition de chrétien. Nous sommes en réalité des saints en puissance, devrais-je préciser, appelés à vivre la grâce de notre baptême et à témoigner du message du Christ, au cœur de nos vies quotidiennes, quelles que soient les circonstances sociales, professionnelles ou géographiques.

Que ce soit lors de ses homélies dans la chapelle Sainte-Marthe ou dans ses catéchèses place Saint-Pierre, le pape François revient souvent sur ces « *saints du quotidien cachés parmi nous* ». « *La conversion, tous les jours* », c'est un des quatre moyens indiqués par le pape pour marcher sur le chemin de la sainteté. Il prévient les objections : « *Oh, Père, pour me convertir, je dois faire pénitence, donnez-moi des coups de bâton !* » « *Non, non, non, s'exclame le pape, de petites conversions !* »

« *Si tu es capable de ne pas dire du mal d'un autre, tu es sur le bon chemin pour devenir saint, affirme le pape. C'est si simple ! Je sais que vous ne dites jamais du mal des autres, non ? Des petites choses... Je veux critiquer un collègue de travail : mords ta langue un peu, conseille le pape. Elle se gonflera un peu, ta langue, mais ton esprit sera plus saint sur ce chemin.* »

« *La sainteté est un chemin, rappelle le pape, elle ne peut s'acheter, elle ne peut se vendre. La sainteté est un chemin en présence de Dieu que je dois faire moi-même. Personne d'autre ne peut le faire en mon nom. Je peux prier pour que l'autre soit saint, mais le chemin, c'est lui qui doit le faire, pas moi. Cheminer en présence de Dieu, de façon irréprochable.* »

Le pape énonce les trois autres moyens de marcher sur ce chemin, avec la conversion, le courage : « *Le chemin de la sainteté demande du courage.* »

« *Le Règne des cieux de Jésus est pour ceux qui ont le courage d'aller de l'avant* », reprend le pape. Il s'agit du courage mû par « *l'espérance* », ajoute-t-il.

Et puis l'espérance : l'apôtre Pierre écrit, rappelle le pape : « *Mettez toute votre espérance sur la grâce* ».

Et puis la grâce : « *La sainteté, explique-t-il, nous ne pouvons pas l'obtenir tout seul. Non, c'est une grâce. Être bon, être saint, faire un pas en avant tous les jours dans la vie chrétienne est une grâce de Dieu et nous devons la demander.* »

« *Un chemin que vous devez faire avec du courage, avec de l'espérance et de la volonté de recevoir cette grâce* », résume le pape. Et surtout la conversion de tous les jours. Tel est le chemin de la sainteté, selon le pape François. Cette sainteté au quotidien ne se vit pas dans les grandes choses, ne se manifeste pas dans le spectaculaire, et sa force ne vaut sans doute que parce qu'elle s'enracine dans la régularité, qu'elle se vit dans l'humilité, malgré les épreuves de la vie. C'est pour cela que le Souverain Pontife invoquait le don de force, l'un des sept dons de l'Esprit Saint.

Car la sainteté est accessible, ici et maintenant. Elle se vit dans le moment présent, face à celui qui est sur notre chemin. Comme le rappelle Jésus aux pharisiens : « *Le règne de Dieu ne vient pas d'une manière visible. On ne dira pas : "Le voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voilà que le règne de Dieu est au milieu de vous.* » (Lc 17, 20-25).

Appelés à la sainteté

Pourtant la sainteté a souvent été perçue comme un fardeau trop lourd à porter. Le concile Vatican II a vou-

lu casser l'image d'une sainteté trop souvent considérée comme lointaine, désincarnée et inaccessible, une vertu qui n'aurait concerné que quelques élites incarnant la perfection et la pureté. Paul VI lui-même aura une grande prédilection pour la sainteté. C'est lui qui reformera la Congrégation pour les causes des saints, mais surtout tiendra à rappeler que tout chrétien est fait pour la sainteté : « *Si donc, dans l'Église, tous ne marchent pas par le même chemin, tous, cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu une foi qui les rend égaux dans la justice du Christ* » (Lumen Gentium, IV-32). Cette sainteté est dès lors incarnée, elle se vit dans le quotidien. La voie de la sainteté n'est plus ce chemin qui semblait escarpé pour nombre de croyants, elle doit se comprendre comme une disponibilité à l'amour, à l'accueil de Dieu dans l'épaisseur de nos vies.

« *Il faut que notre zèle évangéliste jaillisse d'une véritable sainteté de vie alimentée par la prière et surtout par l'amour de l'Eucharistie et que, comme nous le suggère le Concile, la prédication à son tour fasse grandir en sainteté le prédicateur* », peut-on lire dans l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* de Paul VI publiée en décembre 1975, et qui fait reposer toute l'œuvre d'évangélisation sur la sainteté personnelle de ceux qui sont appelés à témoigner de la Bonne Nouvelle.

Des ouvriers ou des cultivateurs

Dès lors, la sainteté prend une dimension nouvelle puisque chaque baptisé est invité à transformer sa vie pour la sanctifier. La tâche est rude, elle est celle d'un cultivateur ou d'un ouvrier, mais elle concerne chacun. Sainte Thérèse de Lisieux est sans doute celle qui nous a le plus rapprochés de cette voie. « *Elle a démocratisé la sainteté* », explique le poète québécois Jacques Gauthier qui lui a consacré plusieurs ouvrages, à travers cette voie de l'humilité et de l'abandon à Dieu dans les petits gestes du quotidien.

« *La sainteté n'est pas chose réservée aux privilégiés. Peuvent être divins tous les*

chemins de la terre, tous les états, toutes les professions, toutes les tâches », écrivait aussi Mgr Josemaría Escrivá de Balaguer, le fondateur de l'Opus Dei, dont l'un des charismes est la sanctification par le travail.

Dans notre époque de la performance et du bruit, à l'heure où tout se mesure et nombre de personnes, chrétiennes ou non, se sentent exclues et rejetées, cet appel à la sainteté est une chance. En mettant Dieu au cœur de nos vies, en cultivant avec patience sa présence à nos côtés, nous faisons des petits pas vers ce à quoi nous sommes appelés.

En novembre 2014, au cours d'une audience générale, le pape François a livré quelques pistes pour vivre cette sainteté au quotidien, à commencer par l'importance de vivre dans la joie. « *L'appel de Dieu à la sainteté est une invitation à vivre et à lui offrir chaque moment de notre existence avec joie, en en faisant un don d'amour pour les personnes qui nous entourent* », disait-il. Des mots que l'on peut retrouver dans son homélie lors de la récente canonisation de Mère Teresa, autre sainte « *du quotidien* », lorsqu'il invitait à « *porter son sourire dans le cœur pour l'offrir à ceux que nous rencontrons sur notre chemin, surtout à ceux qui souffrent* ». La sainte de Calcutta était d'ailleurs convaincue que personne n'était exclu de ce regard d'amour de Dieu, à commencer par les plus misérables : « *Nous y sommes tous destinés, toi, moi et tous les autres. C'est une tâche aisée car en apprenant à aimer nous apprenons à être saints.* »

La sainteté, c'est d'abord reconnaître que tout vient de DIEU.



Des célébrations dans la limite indiquée de participation

	Saint Vincent	
Samedi 23 janvier	16 h 30	Pont de l'Isère
Dimanche 24 janvier	10 h	Tain

	Quatrième dimanche ordinaire	
Samedi 30 janvier	16 h 30	La Roche de Glun
Dimanche 31 janvier	10 h	Tain, Beaumont-Monteux

	Cinquième dimanche ordinaire	
Samedi 6 février	16 h 30	Pont de l'Isère (Pastorale de la santé)
Dimanche 7 février	10 h	Tain, Chantemerle

	Sixième dimanche ordinaire	
Samedi 13 février	16 h 30	La Roche de Glun
Dimanche 14 février	10 h	Tain

	Mercredi des Cendres	
Mercredi 17 février	16 h 30	Tain

Ces horaires sont susceptibles de modifications de dernière minute, le père Valéry Messi revenant du Cameroun, et les règlementations internationales dues à la Covid 19 évoluant tout le temps, et les risques de reconfinement sont grands.

Merci de respecter les consignes suivantes :

- Le port du masque est obligatoire dans l'enceinte de l'église.
- Respectez les gestes-barrière et la distanciation physique, dans et hors de l'église.
- Respectez aussi les consignes orales qui vous seront données lors des célébrations.
- Les couples et familles avec leurs enfants restent ensemble, sans distanciation.
- Laissez libres deux sièges entre chaque personne ou entité familiale et de n'occuper qu'une rangée sur deux.

Un grand merci aux donateurs qui ont le souci de déposer régulièrement ou occasionnellement des timbres au profit des Soeurs missionnaires de St Pierre Claver à Clamart.

Marie-Madeleine VOGÉ

**Nous avons célébré les
funérailles de :**

Suzane CHEVALIER
Marie-Thérèse ANGE
Louissette BOURSIER

Agenda

Mardi 16 février 16 h 30:
messe d'entrée en Carême à Erome.

Erôme au travail

Un certain mardi de décembre, une équipe de fidèles (et de choc) s'est retrouvée dans une église préalablement chauffée par François pour créer cette crèche. Chacun a oeuvré dans la simplicité, la gentillesse et la gaieté. Et tout a été créé en une heure ! Même la mousse a été ramassée. Nous avons été une étoile qui brillera par l'espérance, la foi et la bonne humeur. Vive ce merveilleux groupe d'Erôme.

Bernadette PICOT

